**Photos**
- HARDY-paul-1memoire-vive.jpg

**Genre**
Homme

**Nom**
HARDY

**Prénom**
Paul Jules Pierre

**Nom et Prénom(s)**
HARDY Paul Jules Pierre

**Chronologie**
1940

**Statut**
- RIF
- DIR

**Zones d'action**
Ile de France

**Date de naissance**
26/05/1907

**Commune**
Le Havre

**Département / Pays**
76

**Lieu**
Le Havre - 76

**MPLF**
- MPLF

**Mort pour la France**

02/09/1942 Auschwitz

**Parcours dans la résistance**

Paul Jules Pierre HARDY est né au Havre le 26 mai 1907, fils de Paul Hardy, 53 ans, négociant, et de Pauline Retout, 37 ans. Il se marie Le 29 décembre 1928 au Havre, avec Augustine Forget. Ils auront une fille, Lilliane, en 1934.

A partir de 1934 et jusqu'au moment de son arrestation, Paul Hardy travaille comme mécanicien à la Société Cadum à Courbevoie, et y est domicilié 22, rue Danton.

Il était adhérent au Syndicat général ouvrier des industries chimiques de la région parisienne, membre de sa commission exécutive, et secrétaire de la section syndicale de son entreprise à partir de 1936, délégué du personnel l'année suivante.
Il est également adhérent au Parti communiste selon Claudine Cardon- Hamet *
Le 26 août 1939, à la veille de la déclaration de guerre, étant de la classe 1927, il est rappelé sous les drapeaux. Au bout de treize mois, il est officiellement démobilisé le 3 septembre 1940.

La police française (RG) considère Paul Hardy alors comme un « meneur très actif. Tout juste rentré du service armé, son domicile est perquisitionné par la police française, sans résultat.
Quelques jours plus tard, le 9 décembre 1940, le préfet de police de Paris signe l'arrêté ordonnant son internement administratif, en application du décret du 18 novembre 1939, modifié par la loi du 3 septembre 1940. Paul Hardy est arrêté le jour même pour être conduit au centre de séjour surveillé (CSS) d'Aincourt (95), créé au début du mois d'octobre 1940 afin d'y enfermer des hommes connus de la police pour avoir été militants communistes avant-guerre.
Le 11 août, le commissaire spécial commandant le camp transmet un rapport concernant plusieurs détenus dans lequel il donne un avis favorable à la libération de Paul Hardy « jamais puni, attitude correcte ». Selon une note de la police du 18 février 1942, Paul Hardy figure sur une liste de 43 « militants particulièrement convaincus, susceptibles de jouer un rôle important dans l'éventualité d'un mouvement insurrectionnel et pour lesquels le Parti semble décidé à tout mettre en œuvre afin de faciliter leur évasion ».
Le 15 mars, le directeur du camp transmet au préfet de Seine-et-Oise 37 notices sur des détenus devant être exclus des listes d'otages. Paul Hardy est du nombre au motif qu'il « se tient à l'écart de toute activité politique » « au Centre ». Le 26 mars, le directeur signe un avis favorable à sa libération. Le 5 mai, Paul Hardy fait partie d'un groupe de détenus transférés au centre de séjour surveillé de Voves (28). Le 10 mai, il fait partie des 81 internés remis aux "autorités d'occupation" à la demande de celles-ci et transférés au camp allemand de Royallieu à Compiègne (60), administré et gardé par la Wehrmacht (Frontstalag 122 – Polizeihaftlager).

Entre fin avril et fin juin 1942, Paul Hardy est sélectionné avec plus d'un millier d'otages désignés comme communistes et une cinquantaine d'otages désignés comme juifs dont la déportation a été décidée en représailles des actions armées de la résistance communiste contre l'armée allemande (en application d'un ordre de Hitler).

Il est déporté le 6 juillet 1942 par le convoi (dit des 45000) de Compiègne à Auschwitz (matricule 45654).

Paul Hardy est décédé à Auschwitz le 2 septembre 1942.

Il a été homologué RIF.

Mémoire : Son nom figure sur la plaque commémorative en Mairie de Courbevoie et sur le Monument à la mémoire des habitants de Courbevoie fusillés et morts en déportation en 1939-1945 (cimetière du RP Cloarec).Syndicaliste clandestin et membre du Mouvement Front National.

Notice rédigée d'après la notice biographique de Paul Hardy sur le site Mémoire Vive

Autre source externe : * Notice de Claudine Cardon-Hamet sur le site déportés-politiques-Auschwitz

**SHD Vincennes**
GR 16 P 285855

**SHD Caen**
AC 21 P 461 605

**Archives du collectif**
AC 21 P 461 605 (D. Fouache) - Les Visages des martyrs, IHS 76 -UL CGT Le Havre 2015 (P. Lebas) - Inventaire des stèles (F. Amiel)

**Photothèque / Documents annexes**
- 20220908_100104-1-scaled.jpg
- 20220908_100011-scaled.jpg
- 20220908_095857-scaled.jpg
- 20220908_095849-scaled.jpg
- 20220908_095842-1-scaled.jpg
- 20220908_095838-scaled.jpg
- 20220908_095832-1-scaled.jpg
- 20220908_095703-1-scaled.jpg
- 20220908_095525-2-scaled.jpg

**Crédit Photo**
© IHS 76 -UL CGT Le Havre

**Mise à jour**
04/01/2021